

En vérité , quand on a vu ce que l'Italie et la France ont de monumens et d'édifices , on n'a plus que de l'indifférence et du mépris pour tout ce que l'on voit ailleurs.

Il faut cependant en excepter le Palais de l'Empereur à Pekin , et ses maisons de plaisance ; car tout y est grand et véritablement beau , soit pour le dessin , soit pour l'exécution , et j'en suis d'autant plus frappé , que nulle part rien de semblable ne s'est offert à mes yeux.

J'entreprendrais volontiers de vous en faire une description qui pût vous en donner une idée juste ; mais la chose serait trop difficile ; parce qu'il n'y a rien dans tout cela qui ait du rapport à notre manière de bâtir et à toute notre architecture. L'œil seul en peut saisir la véritable idée ; aussi , si jamais j'ai le temps , je ne manquerai pas d'en envoyer en Europe quelques morceaux bien dessinés.

Le Palais est au-moins de la grandeur de Dijon (je vous nomme cette Ville , parce que vous la connaissez.) Il consiste en général dans une grande quantité de corps de logis , détachés les uns des autres , mais dans une belle symétrie , et séparés par de vastes cours , par des jardins et des parterres. La façade de tous ces corps de logis est brillante par la dorure , le vernis et les peintures. L'intérieur est garni et meublé de tout ce que la Chine , les Indes et l'Europe ont de plus beau et de plus précieux.

Pour les maisons de plaisance , elles sont charmantes. Elles consistent dans un vaste

terra
mon
qua
infi
eau
et
pou
cour
de b
une
de l
ma
bord
men
de c
de j
ce q
est
O
lés
zig-
mén
grot
seco
pou
ture
T
cou
qui
radi
com
tiré
ave
ava